

Une grande responsabilité pèse sur leurs épaules. Ils sont désormais les soutiens de leur mère et de leurs jeunes frères, sœurs et cousins. Ils vont prendre en main la direction d'une entreprise encore bien petite, mais il s'agit d'une affaire en plein développement. En 1819, ils participent à l'exposition de l'Industrie, à Paris, en envoyant des spécimens de leurs produits. La filature de la Chapotte produit plus de 15 à 20 000 kilogrammes de coton filé par an. Pourtant les machines peuvent sembler rudimentaires : leurs bâtis sont en bois et les petits engrenages sont taillés dans le bronze. Certaines machines se dérèglent facilement à cause de la variation des taux d'humidité. Le tambour en bois des cardes (machines à carder) a tendance à se voiler. La production des fabriques Peugeot fait plus que doubler en l'espace de trois ans. De plus, pour diversifier leurs productions, ils installent encore un tissage mécanique à Villard-les-Blamont.

✎ En 1823 Victor épouse sa cousine germaine Julie Peugeot, fille aînée de l'ancien associé de son père, Jacques Peugeot [76/108](#). En effet ils sont même doublement cousins germains, par leurs mères, Clémence-Catherine et Suzanne Japy, filles de Frédéric Japy [154/218](#), et leurs pères, puisque Charles Christophe et Jacques sont frères, fils de Jean-Pierre Peugeot *dit* Pierrot [152/216](#) ! En effet l'endogamie (mariage entre cousins) est très forte chez les descendants de Frédéric Japy et chez les Peugeot. C'est un moyen de renforcer les liens familiaux mais aussi de préserver le patrimoine. Ce mariage est sûrement bénéfique pour les finances de l'entreprise, mais des mariages consanguins trop fréquents sont parfois néfastes.

La crise du textile de 1829-1832 les touche de plein fouet. La chute des prix du coton filé ainsi que la concurrence permettent à peine de compenser les frais malgré une production de près de 200 tonnes de filé en 1827, mais pas de rembourser les dettes. Les associés décident de retirer leurs capitaux, ce qui sonne le glas de l'entreprise. En janvier 1829, la faillite est déclarée et les établissements fermés en 1830. Les usines de La Chapotte, d'Audincourt et de Villard-les-Blamont sont vendues en 1830. La première est rachetée par les oncles Peugeot, les frères aînés de Jacques Peugeot [76/108](#). Victor et son associé replacent leurs capitaux dans l'entreprise qu'est en train de monter leur cousin Constant Peugeot [38/54](#) (voir sa fiche [IV.7.M](#)).

voir aussi arbres [I.1. Mf Michel Peugeot 4/6ebcac](#) page 2
[VI.25.M Pierrot Peugeot 152/216](#) page 2

Sources : Y. F. de F. - traditions orales.
 A. Delavenne, 'Recueil Généalogique de la bourgeoisie ancienne',
 art. Peugeot, pp.351-356
 Jean-Luc Mayaud, 'Les Patrons du Second Empire', éd. Picard, 1991, pp. 52-60
 Léon Sahler, 'L'industrie cotonnière au Pays de Montbéliard',
 la filature de La Chapotte
 Léon Sahler, portraits montbéliardais..., 1913
www.ferriere.net
 07/1998